

Une femme toute jeune est assise dans les airs. Elle est pensive, modeste et nue. Autour d'elle le théâtre représente un théâtre. Derrière elle une foule indistincte silencieuse et debout. Devant elle le public stupéfait par sa beauté.

Tout le temps du texte, elle s'élève lentement jusqu'aux cintres. Elle parle comme un vieillard, non pas en chevrotant comme les vieillards dans les spectacles néo-brechtien, mais en glissant dans chaque mot une malice d'éternité, comme les vieillards dans la vie.

Sur ce papier on la dénomme Genèse.

Genèse

des savanes hippocampes méduses raies manta

des fleuves ruisseaux estuaires volcans

des pampas

des cañons de fer icebergs voies lactées baobabs

des cataractes

des brésil australie crotales mouches mongolie

des seine et marne

et des îles

des îlots ile et vilaine kenya sierra leone libellules

des jusants romarins pyrales espagnes néréides

népal et palourdes

des panoramas

des ouragans

des troupeaux d'éléphants

etc.

des siècles et des siècles des schistes des socs de charrue des scarabées des brouillards des paons des hérons océans nuits et jours soleils et lunes étoiles et planètes puissances de ténèbres puissances de lumières.

Il en fut ainsi pour le premier jour du monde conçu.

Une nuit passa sur mon ventre.

Que fût le deuxième jour.

Des gerbes de sang des nausées des fauves des cols de cygne des parfums
et des morts
des rivages et des morts
des rias des containers des cargos et des morts
des tueurs des singes indolents des singes ferrailleurs
des cadavres de batailles des nuages en cavale des passions secrètes des mortes eaux
des cancers du larynx des amours défaits
par la mort
des corps en tombereaux en pelleteuses en trains de marchandise en villes rasées en
races gommées
des menu fretins des morts nourrissons morts poissons mortes mouches
des refus d'éternité
des sentiments d'éternité des puissances des intelligences des équilibres des lames de
couteau des bois polis
par des mains
des éclats des incendies
des crimes
des oublis
des exhalaisons des rondeurs sous la paume des biches haletantes des tonnerres de
hêtres des frondaisons caquetantes des biches foudroyées des crocs ensanglantés
des regards tranquilles
des tranquillisants
des traques des trocs des trucs du toc des tiques des triques
des cerfs-volants bramant sous les bois
des instituteurs des tuteurs des totalement totalitaires compagnies pétrolières des
crevettes sodomites des règles en retard des étrons flottants des applications scientifiques
implications scientifiques imprécations scientifiques des craies qui crient des raies des
laidis des lits qui ploient sous les poids des riches des biches (déjà conçu)
et des morts
et des hommes
à la mort
entrelacés.

Une nuit passa sur mon ventre pour que fût le troisième jour.

L'homme.

Au troisième jour du monde

lui concéder les rêves

les mots

les doigts préhensibles

le rire l'amour le souvenir de l'enfance

la vision du futur

lui concéder de tuer se tuer ressusciter

lui donner droit sur le temps pouvoir d'éternité

(un temps : 20 secondes)

Non. Trop long

(un temps : 10 secondes)

Petite éternité : temps de planète

Non. Trop long encore

Eternité de caillou

de lave durcie moulue en sable par le vent

disparue en nuage

temps géologie

Non. Non. Non.

Temps plutôt de sauterelle

temps des papillons spermatozoïdes aoûtas

Eternité d'étincelle.

Non.

Temps du désespoir

voilà !

Soit le plus court temps pour sentir la caresse du Temps comme une lame de rasoir.

Temps du bœuf de l'éléphant

oui

temps du mammifère temps baleine.

Temps de voir son géniteur se rétrécir sous le poids des ans mourir en bavant

savoir que l'attend ce temps du ridicule.

Temps de l'homme Temps de douleur.

Ainsi fut-il le troisième jour du monde conçu dans l'espace de mon ventre et se leva

le quatrième sur cette fabrication de l'homme qu'il s'agissait de mener pas les voies de

la peine vers la mort.

Le quatrième jour mon ventre conçut que l'homme se conçoive se perpétue se multiplie.

Et ce sera sa seule consolation et sa désolation.

Il conçut qu'il me conçoive de toutes les façons qu'il voudra et ce sera sa seule consolation et sa désolation.

Le quatrième jour mon ventre accorda à l'homme qu'il pût me nier et ce sera sa seule consolation et sa désolation. Il lui accorda le feu de l'art la flamme de la pensée la braise de l'amour et ce sera etc.

Il lui accorda de se dresser de se considérer
de se dresser de considérer jusqu'aux horizons la généreuse nature qui l'environne
la cruelle nature.

Mon ventre lui accorda le goût de l'appropriation de ce que ses yeux considéreront
le goût de l'oppression

il lui accorda le goût de la torture du fait d'arme de la mise à sac de la prise du pillage
du monceau de ruines de la disparition des génocides des coups d'éclats tripes
cervelles moignons gloire

il lui accorda le bonheur du malheur et ce sera sa seule consolation et sa désolation.

Enfin il lui accorda qu'il puisse nommer le tout de sa consolation et sa désolation mon
ventre lui accorda

les mots

pour son bonheur et son malheur associés.

Ainsi boulot du ventre terminé je m'allongeai dans le vide le cinquième jour

écartai les genoux commençai le travail

m'emmerdai ferme.

Le sixième j'accouchai enfin

des étoiles des hommes des grains de sable des ruisseaux des abeilles des vagues de la
mer de la création toute

dans mon ventre conçue.

Elle s'éjecta en tourbillonnant et vagissant comme il se doit à qui est voué au malheur
d'abord et pour finir.

Le soir du sixième jour je filai la voie lactée et le septième comme prévu je me
reposai.

Et je vous regardais.

Faire.

De ma fabrication

tout le malheur que j'y avais déposé.

Plus.

Que le malheur que j'y avais déposé.

Et je vis que cela était bon.

Elle disparaît dans les cintres.